

## **HOMELIE DU DIMANCHE 24 JANVIER 2026**

### **à Mortain**

Installation de la nouvelle paroisse Saint Michel de Mortain et de la Communauté des Sœurs de la Divine Miséricorde de Créhen.

Textes :

**Is 8, 23b – 9, 3**  
**Ps 26 (27), 1, 4abcd, 13-14**  
**1 Co 1, 10-13.17**  
**Mt 4, 12-23**

Frères et sœurs bien-aimés,

Depuis le temps qu'on en parlait voilà que nous y sommes : notre nouvelle paroisse est constituée et nous sommes aujourd'hui rassemblés pour officialiser et institutionnaliser cette création.

Source de joie et d'espérance pour certains, cette création est aussi source de questions, d'inquiétude et même d'angoisse pour d'autres.

Du fait du vieillissement de notre communauté, de la raréfaction des ministres ordonnés, du manque de moyens matériels, de l'image écornée que donne notre Eglise rattrapée ces dernières années par les scandales de pédocriminalité et d'abus en tout genre, nous avions déjà bien du mal à assumer... Et voilà que nous élargissons notre territoire ! N'est-ce pas une fuite en avant suicidaire ? Notre évêque n'aurait-il pas fumé la moquette ? A-t-il vraiment conscience du poids qui pèse sur les épaules des prêtres surchargés et des quelques laïcs engagés ?

Ces questions voire même ces remises en question, qui ne les a pas formulées ou au moins entendues tout au long de l'itinéraire

diocésain enclenché en 2017 et que, pour diverses raisons, certains n'ont rejoint que plus récemment ?

Eh bien je crois qu'elles sont fondées ces questions et que si nous imaginons que le passage de 60 à 15 (ou 16) paroisses que nous sommes en train de vivre dans notre diocèse, ne consiste qu'en un élargissement de notre territoire pour continuer à faire ce que nous avons toujours fait, il est urgent d'écrire au Pape pour lui demander de changer votre évêque... !

Mais justement, ce à quoi ce processus nous invite n'est pas une fuite en avant pour maintenir à bout de bras et quoi qu'il en coûte nos institutions en l'état. Il s'agit de vivre une véritable révolution spirituelle, une véritable conversion pastorale et d'inventer une nouvelle manière d'être paroisse.

Notre mission est la même que celle de toutes les générations qui nous ont précédés depuis que la foi chrétienne est arrivée dans notre région. Mais elle ne consiste pas pour autant à faire un copier-coller nostalgique de ce qu'on fait nos prédécesseurs.

Il s'agit, comme eux, avec les moyens qui sont les nôtres d'accomplir la mission confiée par le Christ d'annoncer l'Évangile.

Nous le savons bien mais il est parfois bon de se le rappeler, notre Église n'existe pas pour elle-même mais pour faire en sorte que l'Évangile soit annoncé de manière audible dans la société au cœur de laquelle Dieu nous a donné de vivre.

Dieu ne nous a pas posés à côté de la société, comme une espèce de communauté concurrente dans laquelle il

conviendrait de faire entrer nos contemporains... Il nous a placés au cœur de la société telle qu'elle est, enfouis en elle comme le levain dans la pâte (Mt 13,33 mais aussi 1 Cor 5,7), sel de la Terre et lumière du monde (Mt 5, 13-14).

N'oublions pas que nous sommes le "dimanche de la Parole de Dieu" et venons-en justement aux textes que la liturgie nous propose aujourd'hui. Ils apportent un éclairage tout à fait intéressant pour comprendre quelle est notre mission de chrétiens dans le monde si perturbé dans lequel il nous est donné de vivre...

Comme au temps de Noël nous avons entendu Isaïe nous rappeler que « *le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière, et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi.* »

D'où lui vient cette lumière ? Elle repose sur la compréhension que Dieu n'abandonne pas son peuple et que si dans un premier temps il a « *couvert de honte le pays* », il l'a ensuite « *couvert de gloire* » ... Notre espérance ne repose pas sur nos capacités mais sur le fait que c'est le Seigneur qui est notre rempart. « *Le Seigneur est le rempart de ma vie ; devant qui tremblerais-je ?* » chantait le psalmiste tout à l'heure, « *le Seigneur est ma lumière et mon salut ; de qui aurais-je crainte ?* »

Notre espérance repose et s'enracine sur la fidélité de Dieu. Notre mission au cœur du monde est de faire mémoire des bienfaits du Seigneur et d'en être les témoins, non pas dans des discours grandiloquents, des manifestations tapageuses ou des organisations sophistiquées, mais dans le témoignage d'une vie

de foi humblement incarnée dans notre comportement quotidien.

Saint Paul nous le rappelait clairement dans la deuxième lecture : « *qu'il n'y ait pas de division entre vous, soyez en parfaite harmonie de pensée et d'opinion !* »

Nous ne sommes pas là pour défendre les idées de Paul, d'Apollos, de Pierre, de Pascal, de Tony, de Marie-Bernard de Grégoire, de je ne sais qui encore... Mais « *pour annoncer l'Évangile, et cela sans avoir recours au langage de la sagesse humaine* » mais en annonçant un « *Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les nations païennes* » (1 Cor 1,23) comme l'écrit Saint Paul dans les versets qui suivent l'extrait de sa 1<sup>ère</sup> lettre aux Corinthiens que nous avons entendu dans la deuxième lecture. Un Messie témoin de la fidélité de Dieu à sa promesse.

Notre communauté a pour mission d'annoncer la présence du Royaume de Dieu au milieu de nous. Non pas "nous chrétiens" mais "nous hommes et femmes de notre temps".

Jean-Baptiste a annoncé la venue de Jésus... « *Voici l'Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde !* » C'est ce que nous rappelions dimanche dernier...

Après l'arrestation de Jean-Baptiste, comme nous le rappelait l'Évangile tout à l'heure, Jésus vient s'installer à Capharnaüm, c'est-à-dire au cœur du monde, là où se croisent tous les peuples et toutes les opinions... Et pourquoi s'installe-t-il au cœur du monde ? : Pour annoncer que « *le Royaume des Cieux est tout proche* » ...

Pour cela il appelle ses premiers disciples... : « *Venez à ma suite, je vous ferai pêcheurs d'hommes.* » Pierre et André d'abord puis Jacques et Jean ensuite, les fils de Zébédée qui, « *étaient dans la barque avec leur père en train de réparer leurs filets.* »

« *Aussitôt, laissant la barque et leur père, ils le suivirent.* »

En méditant cet évangile pour préparer mon homélie, je me disais que cette scène ressemblait finalement pas mal à ce que nous sommes invités à vivre : Depuis longtemps, nous sommes là à essayer de réparer nos filets pour faire ce que nous avons toujours fait et que nous faisions parfois très bien et puis voilà que Jésus nous appelle à laisser notre père et nos filets pour partir à sa suite « *proclamer l'Évangile du royaume, en guérissant toute maladie et toute infirmité dans le peuple.* »

Vraiment, frères et sœurs, il nous faut changer de logiciel et, comme l'ont fait les chrétiens des générations précédentes qui nous ont précédés depuis des siècles sur ce territoire, nous mettre à l'écoute de ce que Dieu nous demande ici et aujourd'hui : annoncer l'Évangile du Royaume.

Nous avions pris l'habitude depuis longtemps de nous en remettre uniquement aux prêtres pour assurer cette responsabilité même si quelques-uns parmi nous se rendent disponibles pour les aider dans cette tâche.

Il nous faut désormais renverser la vapeur et retrouver l'élan des origines en prenant au sérieux les engagements de notre baptême qui fait de nous les membres vivants du corps du Christ à l'œuvre dans le monde.

Pour cela, l'évêque, les prêtres et les diacres que nous sommes sont nos ministres... Ce qui ne veut pas dire vos chefs, comme nous avions un peu trop pris l'habitude de le croire, en nous installant dans un certain cléricalisme finalement assez confortable. Nous ne sommes pas vos chefs, mais vos serviteurs. C'est le sens littéral du mot ministre. De chef et de maître, il n'y en a qu'un : Le Christ. (cf. Mt 23,10 et Eph 1,10)

Rassurons-nous, la fragilité et la pauvreté apparente de nos communautés ne sont pas un obstacle mais plutôt une chance pour nous de redevenir audibles pour nos contemporains, blessés comme nous par les difficultés de la vie.

Les nombreuses lettres de catéchumènes adultes que je reçois ces jours-ci en sont une illustration parfaite. L'augmentation assez spectaculaire du nombre de catéchumènes dans tous les diocèses de France depuis deux ans montre bien que ce n'est ni notre force de frappe ni notre image de puissance ou d'impeccabilité qui les attirent, mais bien le témoignage de notre fidélité à ce Dieu qui nous sauve au cœur de nos fragilités et de notre péché. Nous le savons bien le trésor que nous portons « *nous le portons comme dans des vases d'argile ; ainsi, on voit bien que cette puissance extraordinaire appartient à Dieu et ne vient pas de nous.* » (2 Cor 4,7)

Il est vrai d'ailleurs que, bien souvent, quand on est malade on ne se confie pas d'abord à une personne en super forme mais plutôt à celui ou celle qui comme nous témoigne de son combat humble et confiant. C'est tout le sens des soins palliatifs pour

lesquels notre Eglise plaide de toutes ses forces dans le débat parlementaire actuel.

Or c'est bien ce chemin-là que notre Eglise propose à nos contemporains en marchant à la suite du messie crucifié dont nous parle Saint Paul. Messie qui révèle le visage d'un Dieu qui vient rejoindre et partager nos combats et nos souffrances jusqu'au plus profond des ténèbres de la mort pour en ressortir victorieux par l'amour.

L'arrivée récente des Sœurs de la Providence de Créhen dans notre paroisse vient confirmer notre vocation de témoins de la miséricorde et de l'attention aux plus pauvres. Merci mes sœurs de nous rejoindre et de soutenir dans ce beau combat (cf. 2 Tm 4,7)...

Frères et sœurs, tous ensemble, à l'ombre des ailes de Michel, saint Patron de votre nouvelle paroisse, entrons dans le combat de Dieu...

En témoins vivants de l'Espérance, avec le psalmiste nous redisons avec confiance : « *J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants. Espère le Seigneur, sois fort et prend courage ; espère le Seigneur !* »